

## Intersyndicale Assistance Publique Hôpitaux de Paris L'hôpital Raymond Poincaré doit vivre à GARCHES

COMMUNIQUE DE PRESSE intersyndicale AP-HP

Les syndicats CGT, SUD-Santé, UNSA, CFDT, CFE-CGC de l'AP-HP ont décidé de soutenir et d'organiser la résistance pour l'hôpital de Garches.

L'annonce brutale par la Direction Générale de l'APHP de la fermeture de l'hôpital R. Poincaré prend tout le monde de court et n'en finit plus de susciter questionnement chez les agents et les patients. Ce ne sont pas les vagues explications apportées par le directeur général qui sont de nature à calmer les esprits.

L'intersyndicale centrale a pu assister à des assemblées générales sur l'établissement où de nombreux agents, compte tenu de la période estivale, ont clairement exprimé leur attachement à l'hôpital de Garches et leur envie de se battre pour son maintien, sa modernisation et son développement. Rappelons qu'un projet médical a été écrit par les équipes et que la construction d'un nouveau bâtiment sur le site avait été promise par l'Institution.

Notre objectif reste le développement et le maintien des activités de Garches à Garches et dès aujourd'hui la lutte s'organise :

- Réactivation du comité de sauvegarde dans le plus bref délai
- Signature de pétition en ligne qui a déjà recueilli 4000 signatures
- Demande de rendez-vous avec la direction, les élus locaux et nationaux
- Popularisation de la lutte, plan de communication

L'intersyndicale centrale CGT/SUD/CFDT/CFE-CGC/UNSA assure de son soutien les personnels de R. Poincaré.

Elle appelle l'ensemble des acteurs de l'hôpital à la lutte collective, les hospitaliers, mais aussi les usagers, leurs représentants et tous ceux qui restent attachés à un service public de qualité, et plus spécifiquement à une prise en charge du handicap dans l'excellence et la globalité, dans ses dimensions sanitaires comme médico-sociales.

L'hôpital de Garches c'est déjà tout cela, c'est aussi une réputation, une image jusqu'à l'international.

Nous considérons que cela serait un gâchis et une remise en cause de la prise en charge du handicap.

Ne les laissons pas faire. Bien sûr que Raymond Poincaré doit vivre mais il doit aussi évoluer, se moderniser, améliorer encore sa prise en charge, son savoir-faire. Les équipes l'ont déjà prouvé, elles y sont encore prêtes. A Boulogne Billancourt le transfert et l'arrivée du handicap pour renforcer Ambroise Paré ne sera qu'un bol d'oxygène voire une déstabilisation de l'établissement. L'hôpital Raymond Poincaré quant à lui ne deviendrait qu'une spécialité parmi les spécialités et rien de plus, sans grande ambition, avec une perte de cohérence mais surtout un démantèlement des équipes pluridisciplinaires existantes actuellement (400 lits et 1700 agents).

Si c'est avec des hommes et des femmes que l'on construit les belles choses, l'entre soi de la méthode choisie par la direction ne présage rien de bon en ce sens. Elle augure juste d'une basse manœuvre d'ordre financière en coopération avec le Directeur de l'ARS, et dont les présidents des Commissions Médicales Centrale et Locale pourraient être complices...

Tous ensemble, dans la lutte et la résistance !!!!

Paris, le lundi 31 juillet 2017